

7. *A travers les champs de bataille : Morts et Immortels*,
par M. l'abbé Paul DELBANT.

Sous une forme différente, mais toujours très apostolique des leçons élevées, fortes et substantielles se dégagent de ces divers ouvrages, anciens ou nouveaux : le nom de leurs auteurs est leur meilleure recommandation.

V. — Librairie J. de GIGORD, 15 rue Cassette, PARIS.

Méditations pour les fêtes de la Sainte Vierge et des Saints.

Cet ouvrage est le dernier dû à la plume de M. J. GUIBERT, prêtre de Saint-Sulpice. Dans ces trois volumes, de méditations, destinés avant tout au clergé, les anciens de Saint-Sulpice retrouveront la méthode d'oraison de M. OLIER, mais aussi la profondeur de pensée, la sûreté de doctrine et le charme littéraire dont sont marquées toutes les œuvres de l'éminent et toujours regretté Sulpicien.

A.-M. C.



Nécrologie

Frère FRANÇOIS-BENOIT, frère clerc, de la Province, profès sur son lit de mort, décédé dans sa vingtième année, au noviciat de Menin (Belgique) en 1915.

Frère EGIDE DE BODIN DE BOISRWNARD, frère clerc, de la Province de France, décédé à l'âge de 21 ans, dans sa deuxième année de profession, au couvent de Menin (Belgique), en 1916.

Voici les détails que nous empruntons à notre Revue de France, le *Memento*, publié à Paris :

Au mois de décembre 1915, *Le Memento* annonçait à nos chers Tertiaires l'épreuve qui, très inattendue, nous avait frappés dans le Noviciat de Menin : le bon Dieu avait pris pour son ciel le Fr. François-Benoît, après quatre mois de maladie et deux mois de profession *in articulo mortis*. Un mot venu depuis disait : " Le cher enfant est mort doucement et saintement comme il a vécu. " De fait, François-Benoît, au Collège Séraphique, nous faisait penser, nous ses maîtres, mais tout bas, tout bas, à Saint Louis

d'Anjou
Dieu
Est-c
Provinc
qu'il vie
en la pe
Frère
21 ans.
vice mil
sionnair
vice, ses
Mais le
l'humili
un prêtr
vicomte
Saint-Fr
frappés
convainc
vie en t
faite dist
tout à to
allemand
le Novici
ne se rep
surprise
Le 25
la comm
Sa santé
peu de fa
que les au
nous rece
que, au m
La nature
soignée et
furent les
nous le sa
patience d
Ce bille
velle et no
le ciel, rej
Deux vi
ce cher No
mais ces d
prient et l
joie et de p